

# Joël Dabin disparaît le jour de l'inauguration de son exposition à l'Hôtel du Département

L'hommage ne devait pas être posthume. Pourtant le peintre s'est éteint hier matin. Le vernissage de l'exposition célébrant son œuvre au Conseil général a été maintenu. Emotions.

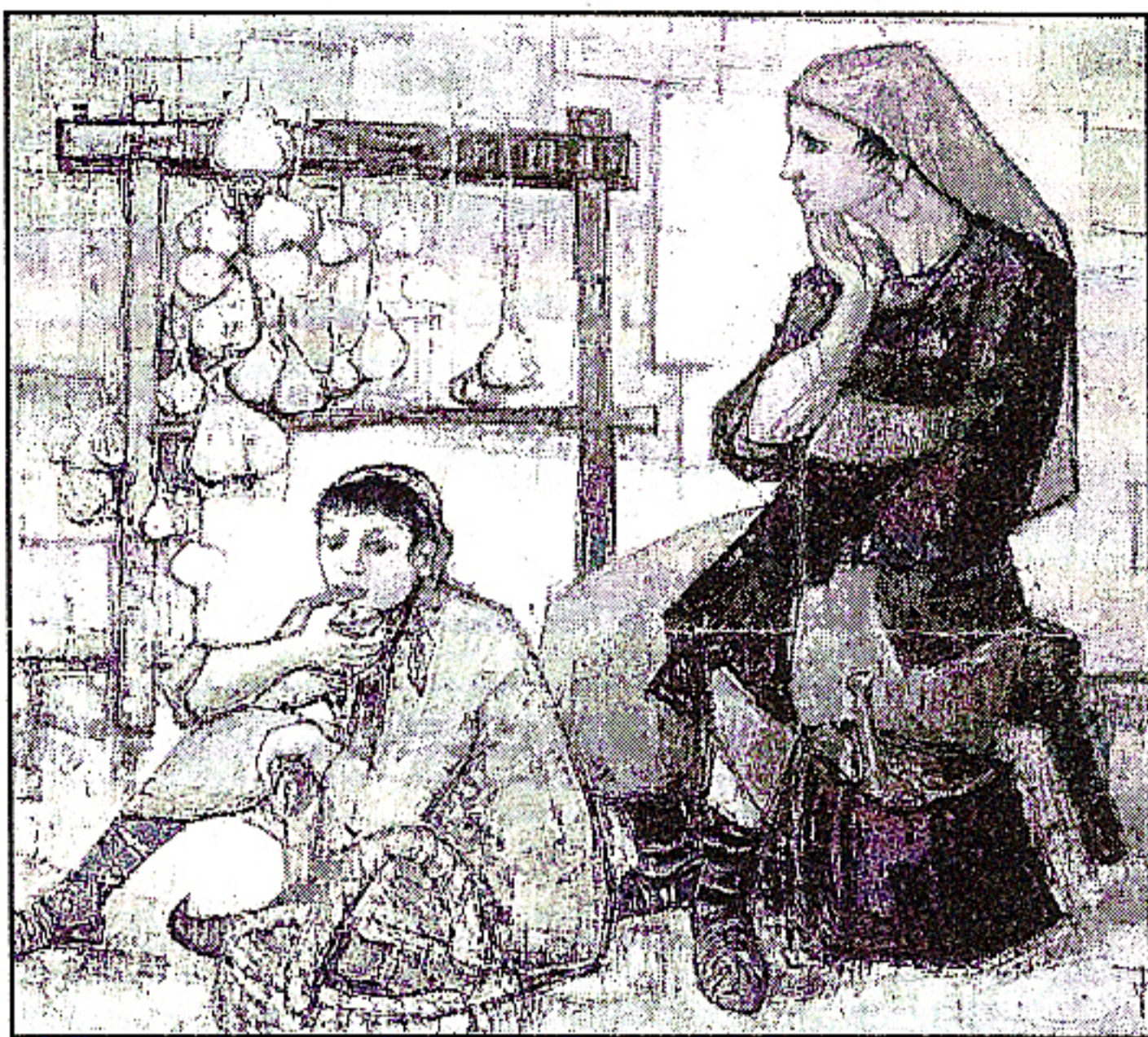
On savait l'artiste malade.

La Roche-sur-Yon.- De nombreux visiteurs ont appris avec stupeur la disparition à l'hôpital nantais Catherine de Sienne, à 7 h 30 hier matin, de l'artiste peintre Joël Dabin, alors que le soir même on s'apprêtait à fêter ses 45 ans de peinture. Une exposition montée avec le peintre lui-même, qui s'était attaché à sélectionner ceux de ses tableaux les plus représentatifs d'une œuvre caractérisée par sa diversité foisonnante et colorée. Une centaine au total, provenant de collections privées ou de son atelier, à laquelle s'était ajouté l'impressionnant tryptique de la Faculté de chirurgie dentaire de Nantes.

Après quelques hésitations et les encouragements de l'épouse de Joël Dabin, il a été décidé de maintenir le vernissage que ces circonstances inattendues ont placé sous le signe du deuil.

**Hommages**

Guy Jagueneau, ami du peintre



L'exposition rassemble une centaine de ses œuvres dont « Marché à Ulcinj », 1960.

depuis 50 ans, a annoncé, très ému : « Comme dans la plus pure tragédie de Racine, il nous a tiré ce matin sa révérence ». Jean-Claude Dabin, son frère, a rendu hommage au globe-trotter passionné, de renom international, « qui voyageait aussi pour observer ».

Bruno Retailleau, vice-président du conseil général, a indiqué que Joël Dabin « considérait cette exposition comme une consécration » et a donné quatre « repères jalonnant son parcours ». L'œuvre magistrale

du peintre, ni « figurative » ni « abstraite » « rend visible ce qui ne l'est pas », selon le mot de Paul Klee. De plus, l'art dramatique aura été « une aventure importante » pour celui qui fut aussi décorateur. Enfin, la courageuse indépendance intellectuelle de l'artiste est saluée, ainsi que la capacité de ce Vendéen de cœur à ne pas « s'enfermer dans un repli identitaire ».

Joël Dabin avait 70 ans. Il laisse derrière lui une œuvre vivante et lumineuse.



# Joël Dabin, un peintre du mouvement

**Le peintre Joël Dabin, qui résidait à La Chapelle-sur-Erdre, est décédé hier matin à Nantes. Âgé de 70 ans, il avait vécu ses quatorze premières années à La Roche-sur-Yon. Il s'est éteint alors que le conseil général de Vendée lui consacre une exposition rétrospective dont le vernissage avait lieu hier soir.**

Joël Dabin aura cruellement fait défaut, hier, au vernissage de l'exposition rétrospective que lui consacre le conseil général de Vendée. Beaucoup ont eu la douleur d'apprendre son décès au milieu de la centaine de toiles exposées dans le hall de l'hôtel du Département. Des œuvres qui retracent 45 années de son parcours pictural.

Joël Dabin est décédé hier matin à l'âge de 70 ans. Il était né au Pallet, en Loire-Atlantique, mais avait vécu les

quatorze premières années de sa vie à La Roche-sur-Yon. L'homme, qui se rêvait coureur cycliste à l'âge de 13 ans, entre aux Beaux-Arts à Nantes après avoir vu un film d'Alain Resnais sur Van Gogh. Il y fait une rencontre décisive, celle de Guy Baty, un professeur de décoration qui l'engage définitivement vers la peinture. Attaché à ses racines vendéennes, il y revient régulièrement pour côtoyer les artistes de la galerie Robin : Bretagne, Dauce, Chevolleau, Raimbaud etc. Ensemble, ils forment le groupe Love (pour Loire-Vendée), sur le modèle de Cobra (Copenhague, Bruxelles-Amsterdam).

Mais Joël Dabin est aussi un voyageur. L'Espagne, le Maroc, entre autres, auront marqué sa vie et son art. Homme de théâtre, il s'intéresse aux personnages saisis dans leur décor, aux scènes de groupe, aux paysages. Collectionneur de souvenirs et d'émo-

tions, il les transpose en peinture en mêlant mémoire et rêve. Évoluant entre abstraction et figuration, sa peinture est fougueuse et instinctive, structurée par le rythme et le mouvement, marquée par des couleurs, des tons vifs et des contrastes dosés.

« **C'était un homme de cœur. Sa bonté, c'était sa simplicité** », a dit Bruno Retailleau, vice-président du conseil général de Vendée, hier soir. Une minute de silence a été observée à l'occasion du vernissage de l'exposition, chargé d'émotions. Par ailleurs, dans un communiqué, André Trillard, sénateur de Loire-Atlantique et président du conseil général et ses collègues conseillers généraux, ont exprimé leur infinie tristesse, à l'annonce du décès de Joël Dabin. « **Ce peintre a toujours su réaliser l'accord parfait entre la lumière et les matières** », soulignent-ils notamment.



Joël Dabin

## La mort d'un grand artiste

L'exposition de l'hôtel du Département, retraçant les quarante-cinq ans de peinture de Joël Dabin, a tragiquement débuté. L'artiste est en effet décédé le matin même du vernissage. Joël Dabin, dont le pinceau gorgé d'or était placé à la croisée du figuratif et de l'abstrait, laisse le souvenir d'un grand amoureux de la Vendée, dont il célébrait cette lumière si particulière, qui offre aux paysages un relief inimitable. La rétrospective organisée par le Conseil Général du 8 novembre au 18 janvier devient donc un hommage posthume, auquel les Vendéens seront sans doute nombreux à venir s'associer, pour venir saluer, une dernière fois, un artiste reconnu dans le monde entier.

